

Appel à textes (résumés)

LES DYNAMIQUES RURALES AU PRISME DU COSMOPOLITISME

Projet de numéro thématique coordonné par Nathalie Bernardie-Tahir (Université de Limoges, UMR GEOLAB) et Camille Hochedez (Université de Rouen Normandie, UMR IDEES)

Calendrier

Résumés pour le 1er septembre 2026

Les auteur·rice·s envoient une proposition d'articles de 3000 caractères maximum contenant un titre provisoire et mentionnant leurs coordonnées et affiliation(s) institutionnelle(s). Les textes sont à envoyer jusqu'au 1er septembre 2026 à la rédaction de la revue : annales-de-geo@armand-colin.fr

La sélection des résumés retenus pour une proposition d'article sera effectuée par les coordinatrices et le comité de rédaction ; les auteur·rice·s seront prévenu·e·s de la suite donnée à leur proposition avant le 10 septembre 2026.

Article complet pour le 1er décembre 2026.

Les auteur·rice·s dont la proposition de résumé aura été retenue par le comité de rédaction auront jusqu'au 1er décembre 2026 pour envoyer la version complète de leur article. Elles ou ils veilleront à respecter les standards de la revue (voir conseils aux auteurs : https://www.revues.armand-colin.com/sites/default/files/ag_conseils_aux_auteurs_0.pdf).

Chaque texte sera ensuite transmis à deux relecteurs de manière anonyme, conformément aux principes de l'évaluation des textes au sein de la revue (voir conseils aux auteurs)

Pour tout question, contacter la rédaction : annales-de-geo@armand-colin.fr

Les dynamiques rurales au prisme du cosmopolitisme

Proposition de numéro thématique portée par N. Bernardie-Tahir (Université de Limoges, UMR GEOLAB) et C. Hochedez (Université de Rouen Normandie, UMR IDEES)

Dans une allocution du 15 septembre 2022, le président de la République française annonçait souhaiter une meilleure répartition territoriale des étrangers accueillis en augmentant leur présence dans les zones rurales. Cette déclaration entérine une réalité, celle d'une politique de dispersion des demandeurs d'asile et des structures d'hébergement dans les espaces non métropolitains depuis le démantèlement de la jungle de Calais en 2016 (Berthomière *et al.*, 2020). Ces mesures suggèrent ainsi qu'une gestion plus efficace de l'immigration serait assurée en « assignant » une partie des migrants dans les espaces de moindres densités. Elles postulent aussi, en creux, que ces redistributions seraient nouvelles et permettraient de garantir une meilleure intégration dans des espaces où ils seraient, par définition, peu nombreux. C'est ignorer une réalité qui est tout autre, documentée par un certain nombre de travaux anciens (Drot, 2007 ; Billion, 2010 ; Diry, 2008 ; Hubscher, 2005) ou plus récents (Berthomière et al., 2021 ; Pistre, 2021 ; Fromentin, 2022 ; Ristic, 2024, etc.) qui montrent que les espaces ruraux sont au contraire des lieux traversés et façonnés par une longue histoire migratoire : Italiens et Polonais dès le XIXè siècle (Roudié, 1988), réfugiés espagnols dès 1939 (Maugendre, 2019), Nord-Africains dans les années 1960 (Crenn, 2017), Portugais ou Turcs dans les années 1970 (Kotlok-Piot, 1996 ; Yildirim, 2009), boat people au début des années 1980, etc.. À ces populations dont une partie s'est enracinée, se combinent d'autres présences migrantes arrivées plus récemment, que ce soit les migrants résidentiels nord-européens qui ont essaimé dans le grand Ouest français depuis les années 1980 (Cognard, 2011), les travailleurs saisonniers agricoles en provenance d'Europe de l'Est (Hochedez et Lessault, 2021), du Maghreb (Lascaux, 2022) ou d'Amérique latine (Mesini, 2013), ou les demandeurs d'asile arrivés plus récemment d'Afrique ou du Proche-Orient (Berthomière et al., 2020).

Les installations étrangères dans les campagnes françaises ont donc pour principales caractéristiques leur récurrence, leur longévité et leur diversité, que ce soit dans les origines géographiques, les nationalités, les temporalités d'arrivée ou d'ancrage, les profils sociaux, les projets ou les formes de présence. Ces installations de populations étrangères, subies ou choisies, dans les campagnes, ne sont pas propres à la France. Elles concernent au contraire beaucoup de campagnes européennes, voire mondiales, comme en témoignent des travaux scientifiques éclairant des situations similaires dans les espaces peu denses d'autres pays (par exemple en Grande-Bretagne, cf. Dwyer et Brown, 2008 ; en Allemagne, cf. Weidinger et Kordel, 2023).

Ces installations suscitent néanmoins des problématiques communes. Elles participent pleinement aux recompositions sociales et territoriales des espaces peu denses, théâtres d'interactions à géométrie variable, entre brassage, accueil et rejet. C'est dans ce contexte que l'hypothèse de l'émergence d'un « cosmopolitisme rural » est proposée pour penser les co-présences entre habitants locaux et étrangers/immigrés et, au-delà, la production d'une société rurale métissée et ouverte sur le monde.

Etymologiquement associée à l'urbanité, la notion de cosmopolitisme (*cosmos* : l'univers/le monde ; *politês* : citoyen de la cité/la ville) renvoie à l'expérience d'une appartenance à une citoyenneté du monde. Si elle a donné lieu à une littérature prolifique, particulièrement dans le domaine de la philosophie politique, sa mobilisation dans le champ des sciences sociales est en revanche plus récente (Beck, 2012). Porteuse de connotations ambigües ou contradictoires (Gastaut, 2002), elle a longtemps été délaissée, en sociologie des migrations notamment, au profit de notions connexes mais non synonymes (brassage, interculturalité, hybridation, etc.). Depuis ces dernières années, dans un contexte de globalisation et de métropolisation accrues, elle resurgit dans nombre de travaux en sciences sociales (Poulot, 2015 ; Pagès-El Karoui, 2018, Galhardo, 2019 ; etc.) en formant un prisme intéressant pour analyser la manière dont les différences interculturelles sont dépassées, négociées ou au contraire contestées dans des espaces urbains de fortes proximités habitantes.

Pour autant, elle suscite deux grands types de critiques (Frétigny, 2025). Les premières portent sur sa mobilisation idéalisante et surplombante (« par le haut ») pour décrire les pratiques distinctives des élites citadines globales. En contrepoint de ce positionnement, un certain nombre d'auteurs engagés dans une réflexion critique et postcoloniale pointent l'existence d'un cosmopolitisme « par le bas » (Appadurai, 2013) ou d'un cosmopolitisme subalterne (Gidwani, 2006), qui serait le fait d'individus qui ne sont pas des élites mais plutôt des classes populaires, travailleurs migrants ou habitants des marges qui expérimentent des « voisinages transnationaux » (Hiebert, 2002) et une négociation quotidienne de l'altérité culturelle. Expressions d'un « cosmopolitisme discordant » (Clifford, 1992), ces pratiques et interactions peuvent parfois relever d'un cosmopolitisme vernaculaire (Bhabha, 1994 ; Werbner, 2006), vécu de manière ordinaire ou involontaire (Beck & Sznaider, 2006).

L'autre grand type de critiques adressé à la notion de cosmopolitisme est qu'elle reste implicitement toujours associée aux espaces métropolitains (Fournet-Guérin, 2017), même si ceux-ci sont davantage considérés comme un décor des pratiques cosmopolites que comme un élément constitutif de la socialisation cosmopolite (Lejeune *et al.* 2021). Certains auteurs se sont toutefois essayés à l'appliquer à des petites villes ou oasis africaines (Brachet, 2017 ; Lessault *et al.*, 2024) dans le contexte d'espaces marqués par d'importantes circulations internationales (touristiques, de transit, etc.), en montrant que dans ces petites localités, la « coprésence de personnes aux origines et aux pratiques culturelles et sociales diverses [...] rendent possibles des interactions qui contribuent à la transformation des identités des individus et des groupes » (Brachet, 2017, p. 124).

Malgré tout, sa pleine transposition au contexte rural et, plus largement, aux espaces de faibles densités, ainsi que le questionnement relatif à la spécificité potentielle de celle-ci semblent relever d'un impensé dans la littérature scientifique que quelques rares travaux ont récemment commencé à défricher. M. Woods est un des premiers à avoir éprouvé la notion de « cosmopolitisme rural » en tant que projet politique et éthique, à travers l'analyse de l'interculturalité, de la convivialité et de l'ouverture à la différence au sein des communautés rurales de deux petits villages d'Irlande ayant connu une immigration significative au cours des dernières années (2018). Ce processus est alors corrélé à la mondialisation des campagnes qu'il éclaire à travers la notion de *global countryside* pour bien souligner le rôle des circulations internationales dans le changement rural. Ce faisant, il fait écho aux travaux de Gidwani ou de Popke (2011) sur

le cosmopolitisme rural en Inde ou dans les régions du sud états-unien, et nourrit ceux plus récents de J. Milazzo (2018) et de R. Morén-Alegret et al. (2021) qui étudient des villages cosmopolites dans les Pyrénées catalanes.

Certes imparfaite, floue et encore insuffisamment conceptualisée, l'hypothèse d'un cosmopolitisme, voire d'une « cosmopolitisation » (Cicchelli, 2016) rural/e (terme sans doute plus adapté pour décrire un processus en construction permanente) renouvelle les questionnements croisés sur la ruralité et les migrations. Peut-il émerger dans un contexte territorial caractérisé par un peuplement diffus, une métrique marquée par la distance, des communautés de petite taille, une faible densité des services et des emplois, des espaces publics peu nombreux qui peuvent limiter d'autant les possibilités d'interactions entre différentes populations ? Contrairement aux stéréotypes tenaces qui considèrent les sociétés rurales comme des organisations aux origines homogènes, repliées sur elles-mêmes, marquées par un attachement aux lieux et par d'immuables identités territoriales, postuler l'émergence d'un cosmopolitisme rural permet non seulement de penser autrement la transformation profonde des campagnes actuelles, tant dans leur sociologie que dans leurs fonctionnalités, mais aussi de questionner le vivre-ensemble et la production d'identités fluides et métisses. Il s'agit donc, au sein de ces territoires de circulation et d'échanges, de faire l'hypothèse de la fabrique d'un cosmopolitisme ordinaire engageant des individus qui, chaque jour, font l'expérience plus ou moins conscientisée d'une exposition à des présences étrangères, les amenant à une négociation constante et souvent à bas bruit de diverses formes d'altérité.

C'est l'ambition de ce numéro thématique qui invite les chercheur.euse.s à contribuer à la réflexion sur le cosmopolitisme rural, en proposant des éclairages qui s'inscrivent dans des contextes français ou étrangers. L'objectif ici n'est pas tant de mobiliser cette notion de manière allusive en la réduisant à un synonyme indistinct des termes de brassage, métissage, multiculturalisme, internationalisation, etc., mais plutôt de la tester comme une potentielle grille de lecture analytique ou heuristique des dynamiques sociales, politiques et culturelles en milieu rural. Il s'agit ainsi de dépasser une simple approche du cosmopolitisme comme processus d'internationalisation d'un lieu, ou encore comme processus de diversification de la composition sociale d'un espace (Lessault *et al.*, 2024). Par ailleurs, il ne s'agit pas de s'en tenir à une approche macro-géographique, consistant à analyser les imaginaires collectifs croisés, les dynamiques interculturelles et les éventuelles hybridations d'un point de vue général et discursif, mais bien de mesurer, de façon concrète et opérationnelle, la manière dont la socialisation cosmopolite se construit, comment elle reconfigure les territoires et les identités, et impacte la vie quotidienne des individus qui habitent les espaces de faibles densités (incluant potentiellement les bourgs ou les petites villes). La finalité est donc bien de dépasser l'approche descriptive et souvent romantisée du cosmopolitisme élitaire pour comprendre les différentes modalités de la fabrique d'un cosmopolitisme ordinaire, plus ou moins conscientisé, envisagé comme un processus à la fois long, protéiforme et sans doute réversible.

Dans cette perspective, les articles pourront répondre à une ou plusieurs des entrées proposées.

1. **Echelles spatiales et lieux du cosmopolitisme rural**

Une première piste consisterait à questionner les échelles de production et de manifestation du cosmopolitisme rural. Ce dernier se déploie-t-il sur une large échelle, ou bien au contraire seulement dans le cadre de pratiques ou de lieux spécifiques ? Dans les pas des travaux d'Anderson (2011), il est possible d'identifier des « canopées cosmopolites » qui seraient en quelque sorte des lieux de fabrique du cosmopolitisme (lieux associatifs, tiers-lieux, clubs sportifs, bars, marchés, écoles, etc.), des lieux de sociabilités cosmopolites où s'enracine (Lawhon & Chion, 2011) ou se ré-ancre un rapport à l'autre et au monde.
Les propositions de texte pourront notamment questionner le statut de ces lieux : fonctionnent-ils comme des bulles ou des poches de cosmopolitisme qui resteraient circonscrites et temporaires, ou ont-elles tendance à infuser un territoire plus large et à s'enraciner dans le temps ? Si oui, selon quelles modalités ? Quel est le potentiel de ces « canopées cosmopolites » rurales à transformer les identités et le sentiment d'appartenance des individus et des groupes ?

2. Spécifier et mesurer le cosmopolitisme rural

Une seconde entrée vise à s'interroger sur ce qui fait la spécificité du cosmopolitisme « rural », qui serait autre chose qu'un cosmopolitisme *en milieu rural*. Est-il possible d'identifier des expériences de cosmopolitisme typiquement rurales qui diffèrent de celles qui se déploient en milieu urbain, et, si oui, quels sont les facteurs contraignants, facilitants ou déterminants ? Quelles seraient les caractéristiques propres aux lieux de faibles densités qui pourraient façonner la formulation et la pratique du cosmopolitisme ?
D'un point de vue plus concret, existe-t-il des marqueurs du cosmopolitisme (dans les formes, objets, paysages, etc.), à l'échelle individuelle et collective au sein des communautés rurales ? En s'appuyant sur les travaux de V. Cicchelli (2016) par exemple, est-il possible de proposer des indicateurs, susceptibles de déterminer des gradients de cosmopolitisation ?
Nous encourageons les textes qui auraient une approche réflexive sur la spécificité éventuelle des dispositifs méthodologiques existants ou à imaginer pour analyser les situations de cosmopolitisation rurale, au regard des caractéristiques spatiales spécifiques des espaces ruraux.

3. Cosmopolitisme et politique

Nous souhaitons ici susciter des propositions qui envisageraient des politiques rurales plaçant en leur cœur le cosmopolitisme comme projet politique ou comme éthique (Torres *et al.*, 2006), et qui ne soient pas de simples politiques d'accueil.
Cela suppose d'identifier à la fois les acteurs et jeux d'acteurs de ces dispositifs dans toute leur diversité (associatifs, politiques, citoyens, collectifs et individuels), et aussi les différents moyens/actions par lesquels ils entendent inclure les populations étrangères ou immigrées aux sociétés et aux dynamiques locales rurales. En effet, certains visent à répondre en partie aux problèmes de déprise démographique, quand d'autres se focalisent sur l'emploi, sur l'hébergement ou sur la santé.
En marge de ces politiques, il existe aussi des dispositifs qui relèvent davantage de l'informalité (rôle de la sphère citoyenne ou de la société civile, des particuliers, des membres de la famille ou de la communauté). Plus difficiles à appréhender car plus invisibles et cherchant à rester cachés, ces dispositifs informels peuvent être abordés

par les propositions. Quelles sont les articulations possibles entre les dispositifs, politiques et actions informelles au sein d'un même lieu ? Peut-on dégager des modèles d'action façonnant un gradient de cosmopolitisme dans les espaces peu denses ?

4. Le cosmopolitisme contesté

L'ambition de faire de l'hospitalité rurale un levier du vivre-ensemble local ne manque pas de susciter des controverses entre les promoteurs et les pourfendeurs du modèle cosmopolite, voire des tensions qui pourront être décryptées et analysées.

En effet, la co-présence de populations venant d'horizons divers dans les espaces peu denses peut susciter des situations concurrentielles voire conflictuelles, à la fois entre les groupes mais aussi à l'intérieur des groupes. Les propositions pourront éclairer les différents degrés de tension, allant de l'indifférence à l'hostilité manifeste voire au conflit, que ce soit dans les discours portés sur les groupes (par exemple, un lieu commun sur les Britanniques installés dans le Sud-Ouest français est de dire qu'ils vivent dans un « monde parallèle ») ou dans les actes (manifestation d'une opposition dans l'espace public ou par voie de fait). Les textes pourront aussi, dans une perspective de géographie sociale, éclairer les éventuels processus de polarisation sociale et les rapports de pouvoir qui peuvent découler de situations de cosmopolitisme rural.

5. Une cosmopolitisation rurale réversible ?

Enfin, il serait pertinent de s'intéresser à la fragilité/volatilité/réversibilité des cosmopolitismes ruraux, surtout lorsqu'ils engagent et font interagir des populations mobiles, précaires et vulnérables, qu'il s'agisse de demandeurs d'asile, de travailleurs agricoles étrangers, de populations locales pauvres et marginalisées. Dans quelle mesure les pratiques cosmopolites des individus et des communautés dépendent-elles de circonstances sociales, économiques ou politiques particulières, et donc vulnérables au changement ?

Par ailleurs, en écho à certains travaux mettant en évidence, dans d'autres contextes territoriaux, des lieux (les ghettos, les lieux de transport) caractérisés par un « cosmopolitisme de transit » (Brachet, 2017), est-il possible d'identifier dans les espaces ruraux des lieux d'un cosmopolitisme éphémère, intermittent, dépendant des rythmes d'ancrage et de circulation des populations étrangères ? Plus largement, il sera possible de discuter, voire de questionner la pertinence et la portée heuristique d'une notion encore émergente et controversée.

Références bibliographiques

Agier Michel (2013) *La condition cosmopolite - L'anthropologie à l'épreuve du piège identitaire*. Paris, La Découverte, Coll. Sciences humaines, 240 p.

Anderson Elijah (2011) *The cosmopolitan canopy: Race and civility in everyday life*. New York : W.W. Norton & Company.

Appadurai Arjun (2013) *The Future as Cultural Fact: Essays on the Global Condition*. London, New York: Verso.

Beck Ulrich (2012) Une sociologie cosmopolite : esquisse d'un changement paradigmatique. *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 8(1), 161–190. URI : https://id.erudit.org/iderudit/1013921ar

Beck Ulrich & Sznaider Natan (2006) Unpacking Cosmopolitanism for the Social Sciences: A Research Agenda, *British Journal of Sociology*, vol.57, no 1, 2006, p. 1-23.

Berthomière William, et al. (2020) L'accueil des exilés dans les espaces ruraux en France : orientations nationales et déclinaisons locales d'une politique de dispersion, *Revue européenne des migrations internationales* 36, n° 2-3, p. 53-82

Berthomière William, et al. (2021) Présences étrangères dans les campagnes du Sud-Ouest de la France. Contribution d'initiatives récentes à la diversification sociale et économique des espaces ruraux, *Cybergeo: European Journal of Geography*, n° 995

Bhabha Homi (1994) *The Location of Culture*, London/New York, Routledge.

Billion Pierre (2010) *Immigrations en Poitou-Charentes. Mémoires de l'invisible*, Paris, Autrement, 216 p.

Brachet Julien (2017) Entre saline et masure. Note sur la vie quotidienne des migrants étrangers dans l'oasis de Bilma (Niger), *Outre-Terre*, n°53, vol. 4, pp. 114-127

Cicchelli Vicenzo (2016) Comment enquête-t-on sur la socialisation cosmopolite ?, *Terrains/Théories*, 5 | 2016, URL : http://journals.openedition.org/teth/805

Clifford James (1992) Traveling Cultures, *Cultural Studies*. Eds. Lawrence Grossberg, Cary Nelson, and Paula Treichler. New York: Routledge, 96-111

Cognard Françoise (2011) Les migrations résidentielles des Britanniques et des Néerlandais : une figure originale de la nouvelle attractivité des moyennes montagnes françaises, *Espace populations sociétés / Space populations societies*, n°3, pp. 509-520, https://doi.org/10.4000/eps.4672

Crenn Chantal (2017) Ce que les musulmans nous disent de la campagne girondine, *Ethnologie française*, V 47.4

Diry Jean-Paul (2008) *Les Étrangers dans les campagnes. Actes du colloque franco-britannique de géographie rurale (Vichy, 18-19 mai 2006)*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal.

Drot Christophe (2007) *Histoire et mémoires des immigrations en Aquitaine*, Appel d'offres de l'ACSÉ : Programme d'études 2005-2008 Histoire et mémoires des immigrations en régions. Direction Régionale Aquitaine, http://barthes.enssib.fr/clio/acsehmr/aquit.pdf.

Dwyer Peter, Brown David (2008) Accommodating “others”?: housing dispersed, forced migrants in the UK, *Journal of Social Welfare & Family Law*, vol. 3, n°3, pp. 203-218. DOI : 10.1080/09649060802550634

Fournet-Guerin Catherine (2017) *L’Afrique cosmopolite. Circulations internationales et sociabilités citadines*, Nouvelle édition [en ligne], Rennes, Presses universitaires de Rennes.

Frétigny Jean-Baptiste (2025) *La ville escapiste : les mobilités à large échelle dans l’expérience et la production urbaines, Vol.1* de Position et projet scientifique de HDR*, 195 p*.

Fromentin Julie (2022) Des configurations géographiques en mouvement : l’immigration dans les espaces peu denses français, *Cybergeo : European Journal of Geography*, CNRS-UMR Géographie-cités, n°8504.

Galhardo Jacques (2019) Ville-cosmopolite, quartier-multiculturel : la différence comme instrument des politiques de la ville. *L'Information géographique*, 2019/3 Vol. 83, p.106-127.
URL : https://shs.cairn.info/revue-l-information-geographique-2019-3-page-106?lang=fr

Gastaut Yvan (2002) Le cosmopolitisme, un univers de situations, *Cahiers de l’Urmis* ; URL : http://journals.openedition.org/urmis/21

Gidwani Vinay K. (2006) Subaltern Cosmopolitanism as Politics, *Antipode*, 38: 7-21. https://doi.org/10.1111/j.0066-4812.2006.00562

Hiebert Daniel (2002) Cosmopolitanism at the Local Level: The Development of Transnational Neighbourhoods, in Coben Robin and Vertovec Steven Eds., *Conceiving Cosmopolitanism*, *Theory, context and practice*, Oxford, Oxford University Press, pp. 209-224

Hochedez Camille et Lessault David (2021) Bulgarian seasonal agricultural workers in the Loudunais region : From movement to settlement, *Études rurales*, n°208, pp.60-83

Hubscher Ronald (2005) *L’immigration dans les campagnes françaises (XIXe - XXe siècle)* Paris : Odile Jacob. « Hors collection », p.482.

Kotlok-Piot Nathalie (1996) La communauté portugaise de Cerizay (79), *Espace Populations Sociétés*, vol. 14, n° 2, pp. 349-354, https://doi.org/10.3406/espos.1996.1760.

Lascaux Anne-Adelaïde (2022) Paysans de la *hess* ? Les agriculteurs marocains, un nouveau groupe de producteurs dans la huerta provençale, *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 38, n°3 et 4, pp. 91-113.

Lawhon Mary & Chion Miriam (2011) Rooted Cosmopolitanism: Spaces of Multiplicity in Cusco, Peru. *International Journal of Urban and Regional Research*. 36. 10.1111/j.1468-2427.2011.01079.x.

Lejeune, C., Pagès- El Karoui, D., Schmoll, C., & Thiollet, H. (dir.). (2021). Migration, Urbanity and Cosmopolitanism in a Globalized World. Cham : Springer.

Lessault David, Le Bigot Brenda, Niang Marème, Fleuret Sébastien, Samb Mohamadou, Cira Caroline, Sakho Papa, Sarr Ndeye Fatou, Pinel Jordan (2024) Enquêter en terrain cosmopolite au Sénégal, *Carnets de géographes*, n°18, 2024, mis en ligne le 09 décembre 2024, consulté le 29 avril 2026. DOI : https://doi.org/10.4000/12sv1

Mésini Béatrice (2013) Mobile, flexibles et réversibles. Les travailleurs saisonniers maghrébins et latinos « détachés » dans les champs de Provence, *Hommes et Migrations*, n°1301, pp. 67-76.

Milazzo, Josepha (2018), *Habiter un village global. Migrations et expériences à Cadaqués (Catalogne, Espagne*). Thèse en Géographie. Aix-Marseille Université (AMU) et Universitat Autònoma de Barcelona

Morén-Alegret Ricard et al. (2021) 'Cosmovillagers' as Sustainable Rural Development Actors in Mountain Hamlets? International Immigrant Entrepreneurs' Perceptions of Sustainability in the Lleida Pyrenees (Catalonia, Spain), *European Countryside*, *Sciendo*, vol. 13(2), p. 267-296

Pagès-El Karoui Delphine (2018) Cosmopolitisme et ségrégation à Dubai, *Urbanisme Villes du Golfe, modèles urbains ?*, n°409, p. 64-67

Pasquier Sylvain (2026) Le cosmopolitisme à l'épreuve de la ruralité*, Territoires contemporains*, [en ligne], février 2026, n° 23. http://tristan.u-bourgogne.fr/CGC/publications/declinaisons-cont-identite/TC23-09_Pasquier.html

Pistre Pierre (2021) Migrations internationales dans les campagnes, *Études rurales*, n° 208, pp. 8-17.

Poulot, Marie-Laure (2015) Pour une géographie du cosmopolitisme autour du boulevard Saint-Laurent (Montréal), *Carnets de géographes* [Online], 8 | 2015, URL: http://journals.openedition.org/cdg/336

Popke Jeff (2011) Latino migration and neoliberalism in the U.S. South: notes toward a rural cosmopolitanism. *SE. Geogr*. 51, 242–259

Poulot Marie-Laure (2015) Pour une géographie du cosmopolitisme autour du boulevard Saint-Laurent (Montréal), *Carnets de géographes* [Online], 8 | 2015, URL: http://journals.openedition.org/cdg/336

Ristic Daniela (2022) *L'accueil des migrant·es dans les espaces de marges (Calabre-Limousin). Entre invisibilisation, ressources pour les territoires et répression de l'hospitalité locale*, thèse de sociologie, *EHESS/CNRS*

Roudié Philippe (1988) Les travailleurs italiens en Gironde, *in L'Immigration italienne en Aquitaine*. Talence, MSHA.

Weidinger Tobias, Kordel Stefan (2023) Access to and exclusion from housing over time: Refugees' experiences in rural areas, *International Migrations*, vol. 61, n°3, pp. 54-71. https://doi.org/10.1111/imig.12807

Werbner Pnina (2006) Vernacular Cosmopolitanism. *Theory Culture & Society* - THEOR CULT SOC. 23. 496-498. 10.1177/026327640602300291.

Woods Michael (2018) Precarious rural cosmopolitanism: Negotiating globalization, migration and diversity in Irish small towns, *Journal of Rural Studies*, n° 64, p. 164-176

Yildirim Gülsen (2009) Les Turcs en milieu rural, *Hommes & migrations*, n°1280, https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.304